



Jazz au Coent n°3

JEUDI 11 AOÛT 1994

Édito

OSCAR LE RETOUR

Nul film d'aventure à voir pour la énième fois, ce retour de Oscar PETERSON tout le monde l'attend avec fébrilité.

Le pianiste saura encore fasciner par sa virtuosité nous n'en doutons pas.

Vélocité, puissance, nuances, créativité tous les superlatifs pourraient être accolés au jeu de ce maître du clavier.

Un retour de Oscar PETERSON qui ne devrait pas entamer le plaisir de retrouver le TUXEDO BIG BAND de Paul CHERON découvert l'an passé à Marciac Côté Jardin. Il a mûri ce TUXEDO il ne faut pas le manquer même si les deux événements se déroulent au même moment à deux endroits différents.

A vous de gérer le problème...

Le Journal d'un Festivalier

La rencontre a bien eu lieu. Il fallait Marciac pour que les deux grands ténors français, Guy LAFITTE notre cher Guy et Gérard BADINI puissent se frotter l'un à l'autre sur scène. La mission impossible avait été, m'a-t-on dit, confiée à Guy LAFITTE himself qui avait trente secondes pour accepter ou refuser, le message s'auto-détruisant ensuite mais comme on le sait, en cas d'échec personne ne viendrait à son secours pour reconnaître les faits et l'existence de cette mission.

Notre gascon ne pouvait refuser ne serait-ce que pour tordre le cou à certains mauvais bruits et, c'est bien sûr, le sudiste LAFITTE et le nordiste BADINI seraient bien sur scène pour leur plaisir et donc pour notre joie.

Nulle confrontation à la Grant-Lee et nul désir de trouver un vainqueur et un vaincu, deux styles bien différents se marièrent à la perfection : l'intimisme flamboyant d'un quartet bien rodé, celui de Guy avec les merveilleux Janot RABESON au piano, Pierre BOUSSAGUET, dont on ne louera jamais assez le talent, à la basse et Al LEVITT à la batterie; quelle finesse, quelle complémentarité, quelle... et l'exubérance tonitruante d'une Super Swing Machine parfaitement huilée. Deux formes d'un swing superbe et généreux avec des invités se succédant, alternant, se mêlant... et quels invités !, LA VELLE et Clark TERRY qui jouèrent, qui swinguèrent, qui scattèrent, qui bluesèrent, qui rigolèrent, qui mimèrent... qui nous ravirent en un mot (car comme dit la chanson : "Il était un petit ravire"). Guy LAFITTE avait invité ses amis, ses amis étaient venus et ce fut la fête.

Guy LAFITTE était stressé durant la journée car se renouveler tous les ans, c'est un peu galère mais, à la mi-nuit bien sonnée, l'ami Guy avait gagné et son bon sourire pouvait, au Club, derrière la belle musique de Hervé SELLIN, friser ses moustaches triomphantes, les lunettes de notre sax étaient embuées de plaisir !...

Gérard BADINI possède le grand art du Grand Orchestre, il mène son équipe de jeunots à la baguette pour un résultat sans faille et sans reproche, il souffle aussi comme un grand mais vous excuserez notre amitié, pas du tout particulière, pour Guy, il est tellement des nôtres (il a bu son verre de Saint-Mont comme les autres) depuis qu'il fréquente, depuis qu'il anime, depuis qu'il préside avec honneur, depuis qu'il enchante Jazz In Marciac... mais ne serait-ce pas d'ailleurs depuis l'existence même de JIM ?...

Guy LAFITTE, plus grand que jamais, envoûte de son ténor universel et tellement gascon; Guy LAFITTE, quand on a la chance et le plaisir de le fréquenter, c'est aussi l'humour chevillé au corps, l'homme qui rigole autour d'un bon plat comme la fève (il en raffole) servie hier midi aux Fontaines du Parvis; Guy LAFITTE c'est encore l'homme des grosses colères pour une grande cause ou pour défendre sa musique, la musique. Ah ! Il ne s'agit pas de le contrarier sur ce plan : "Foutez-moi la paix, seuls les musiciens peuvent parler musique, les autres, tous les autres et surtout les critiques doivent écouter... Point final !" Oui, Guy, c'est un point de vue mais ne faudrait-il pas quand même... "Mais tu m'emmerdes avec tes questions à la con !" entends-je déjà me répondre la voix caverneuse de Guy LAFITTE, si d'aventure je me risquais à prolonger le point d'exclamation de la dernière réponse exagérée de Guy. (précisons quand même que dans l'affrontement la moustache était restée quasiment égrillarde et les yeux plissés de contentement, mais cachés derrière les lunettes.

Ah ! Pour finir, un événement, un feu d'artifice à la fois musical et mondain, Jean-Louis Guilhaumon, le sémillant président du festival a dansé tendrement le blues avec LA VELLE, devant plus de trois mille personnes sur la scène. On a senti toute la sensualité du Deep South dans ce frémissement de plaisir mais il paraît que Madame la Présidente a pleuré toute la nuit. Ca ira mieux aujourd'hui.

Gérard TOURNADRE

Tronçens, le 10 août

FESTIVAL DU FILM JAZZ
à la salle de cinéma des Territoires du Jazz

Jeudi 11 Août	15h BIRD (V.O.) 18h JUST FRIENDS
Vendredi 12 Août	15h LISTEN UP (V.O.) THE LIVES OF QUINCY JONES 18h THE GLENN MILLER STORY (V.F.)
Samedi 13 Août	15h NEW-YORK, NEW-YORK (V.O.) 18h THELONIOUS MONK (V.O.)
Dimanche 14 Août	15h MO'BETTER BLUES (V.O.) 18h BIX (V.O.)
Lundi 15 Août	15h LES SWINGS KIDS (V.O.) 18h JUST FRIENDS

**M
A
R
C
I
A
C**

Côté Jardin

Programme du 11 août 1994

11h00 - 12h00	MILANO JAZZ GANG
12h15 - 13h00	TONTON SALUT Quartet
13h00 - 13h30	Balance élèves Collège de Marciac
13h30 - 14h00	Atelier initiation musique Jazz Collège de Marciac
14h00 - 14h45	TING A LING
15h00 - 15h45	JAZZ RELAX Trio
16h00 - 16h45	JAZZ BAND BALL
17h00 - 17h45	MILANO JAZZ GANG
18h00 - 18h45	TONTON SALUT Quartet et Magali PIETRI (vocal)
19h00 - 19h45	JAZZ BAND BALL

Accueil au chapiteau avec TING A LING (19H45)

••••• **RÉPONSES AU JAZZ-TEST** •••••

- | | |
|-----------------------|-------------------------------------|
| 1) 88 touches | 6) 1909 (b) |
| 2) Thad, mort en 1986 | 7) John Lewis (c) |
| 3) Joe Garland (b) | 8) Chicago (b) |
| 4) en 1937 (a) | 9) Original Dixieland Jazz Band (a) |
| 5) Roy Eldridge (c) | 10) Fats Waller (b) |

Si vous avez répondu juste aux 10 questions, vous êtes un expert.
De 6 à 9 bonnes réponses : on vous tire le chapeau.
De 3 à 6 bonnes réponses : vous êtes en bonne voie.
De 0 à 3 bonnes réponses : précipitez-vous à la maison de la presse pour acheter le dictionnaire du Jazz (éditions Laffont - collection Bouquins)

Coralie,

Ce matin Maman a fait la grasse matinée mais à huit heures Pépé est entré dans la cuisine en criant.

- M'en vau cercar de l'erba ! (Je m'en vais chercher de l'herbe).

L'herbe, c'est pour les lapins. Pépé il en a plein dans des cabanes empilées. Papa un jour en rigolant lui a dit :

- Tes lapins Pépé, ils sont comme nous dans les Achélèmes...

- Peut-être, mais toi tu n'as pas d'herbe !...

Il a raison Pépé. L'herbe il la trouve derrière la maison au pied des pruniers.

- Antoine, Pépé t'a réservé un lapin à rôtir comme tu les aimais quand tu étais petit.

Juste là, voilà Jeannot LATUSTE qui entre :

- Antoine, je descend à Marciac aider à transporter un piano aux arènes. On te voit à 11 heures aux Platanes ?...

- Eh oui, "Géant Vert" déménage les pianos avec une camionnette, parce que les musiciens portent les trompettes, les saxos, les clarinettes, les guitares,... mais pas les pianos.

A midi, Papa n'était pas rentré. Papi pensait qu'il regardait la chanteuse au "festivalof".

C'est mamie qui a répondu.

- Le lapin n'attendra pas... dans une demie heure on mange !

A midi et 25 minutes, Pépé était à table avec son Opinel et sa serviette.

- Alabetz ? Aqueth lapin ? On es ? (Alors, ce lapin, où est-il ?)

Maman faisait la tête, Mamie regardait la pendule, Papi se grattait le nez.

A une heure, on a mangé le melon. Pépé il le coupe à petits morceaux avec l'Opinel et il y met un peu de sel.

Papa est arrivé à deux heures en chantant avec Jeannot et un autre que je ne connais pas. Ils avaient les joues rouges et les yeux luisants.

- Allez on boit le dernier et on finit le lapin.

- Assietatz vos ! Mon lapin era gros coma un can ! (Asseyez-vous, mon lapin était gros comme un chien !)

Papi avait ouvert une bouteille de Saint-Mont, c'est du vin rouge. Jeannot alors a raconté que c'était de sa faute. Avec plusieurs amis, après le transport du piano, la surprise c'était Justin Crebessègues de Plaisance, qui jouait à l'U.S.P. quand Papa jouait à l'A.S.M....

Ils ne s'étaient pas vu depuis dix ans et ils ont fait un test-match au pastis-au-mètre au café des Promenades... Match nul !... Jeannot a dit : "Second test-match samedi !"

Maman a crié : "- Ca non !! Antoine on rentre."

Papa alors a levé la main, et au bout de la main il y avait une cuisse de lapin.

- On ne peut pas !... Demain DUCHEMIN arrive !...

Duchemin, c'est le patron à Papa. Comme il n'y a plus de place au camping municipal il va mettre sa caravane à côté des pruniers là où Pépé a coupé l'herbe.

- J'espère Antoine qu'il va t'aider pour ta mutation !

Papi est allé chercher la Marie-Jeanne d'Armagnac.

- Té Jeannot !... Il vient de chez RAMONET à Lias, c'est ton cousin non ?

Gros bisou.

Sébastien

Jean-Claude ULIAN

Ce numéro a été conçu et réalisé par :
Olivier Roger et Gérard Tournadre

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

avec le concours de :



seb
BUREAUTIQUE
TARBES